ELLE
n°2990, 21 avril 2003

VIDÉO ELLES SE POSENT LÀ

Pour sa dernière performance, « VB51 », qui est aussi son premier film, Vanessa Beecroft a choisi de couvrir ses femmes-sculptures. Un changement radical pour l'artiste italo-anglaise de 33 ans, qui, depuis ses débuts, n'a cessé, pour mettre en scène ses chorégraphies immobiles, de déshabiller de jeunes mannequins filiformes choisis à son image. Aujourd'hui, devenue mère, Vanessa Beecroft se projette dans des femmes de tous âges vêtues de voiles blancs superposés. Un casting inhabituel où se côtoient, dans le grand salon lambrissé du château des Metternich, Hanna Schygulla, la mère et la sœur de l'artiste et quelques aristocrates allemandes. Chacune est soumise aux consignes habituelles : ne pas bouger, au moins pendant les dix premières minutes, ne pas regarder le public, être distante, silencieuse – un silence pour une fois troublé par le fredonnement d'un lied de Schubert par l'actrice fétiche de Fassbinder. Petit à petit, le tableau vivant, dont l'évanescence et l'élégance semblent inspirées de « L'Année dernière à Marienbad », se décompose, la fatigue gagne, les traits se tirent, et le spectateur aux aguets regarde, fasciné et voyeur, ces femmes promises à la chute.

SOLINE DELOS

■ « VB51 », Cosmic Galerie, 76, rue de Turenne, Paris-3e. Jusqu'au 24 mai.



« VB51 », performance de Vanessa Beecroft.